



*Souvenir de mes dix-neuf ans (19 ans) en RDC.*

## Ma vie en résumé

*Je suis titulaire des 'big 4': je suis gay, étranger, noir, vivant avec le VIH.*

Mon nom est Jean-Claude Puati Bazola. J'ai trente-deux ans et suis né en République Démocratique du Congo (RDC – ex-Zaïre).

Bien que la vie ait été injuste envers moi jusqu'à présent, j'ai toujours trouvé le moyen et l'espoir de croire en des jours meilleurs. Tant de choses ce sont passées dans ma vie que j'aurais pu avoir les cheveux tout blancs déjà. Je n'arrivais pas à trouver mon chemin dans mon pays d'origine qu'est la RDC, où les droits de l'homme les plus élémentaires ne sont pas respectés et l'homosexualité est illégale, culturellement tabou, sujet de honte et de conflit religieux.

Je décidai de partir pour l'Afrique du Sud en 2006, sans y connaître personne; je n'avais que le numéro de téléphone de mon ex-voisin à Kinshasa, qui habitait Johannesburg.

Arrivé en Afrique du Sud, j'allais connaître une profonde humiliation, la xénophobie, l'homophobie et la phobie du VIH/SIDA:

*Ici, je suis noir, étranger et gay; pour comble, après une année de vie en Afrique du Sud, je découvre que je suis séropositif.*

En dépit de cette situation, j'ai toujours pris soin de moi, me battant tout seul en attendant de trouver mon âme sœur, qui sera là pour moi. J'ai quitté la RDC parce que je savais qu'il est pratiquement impossible d'y trouver un partenaire avec qui vivre librement ma vie.

Ici en Afrique du Sud, j'ai rencontré des gens qui m'ont donné de l'espoir, qui me comprennent et m'encouragent à aller de l'avant.

J'ai une pensée spéciale pour ma maman, qui a traversé des moments difficiles et qui continue à traverser des moments difficiles, mais qui, cependant, nous a toujours protégés et a tout pris sur elle. Malgré sa conviction religieuse à propos de l'homosexualité, elle ne m'a jamais fait sentir que j'étais différent et indigne d'être un de ses fils; et elle a toujours été amicale envers mes amis – gays comme hétéros.

Ma devise est:

“L'amour est ce qui te garde en vie quand tu as tout perdu.”

Quand je pense à tout l'amour que certaines personnes m'ont donné, en m'appréciant à mon juste prix, je suis rempli de bonheur:

*Après toutes les blessures, avec ma dignité bafouée, je trouve toujours le moyen d'exprimer de l'amour et d'en garder un tout petit peu pour moi. La vie m'a appris: ne t'attends pas toujours à ce que les autres t'aiment, mais toi, ne cesse jamais d'exprimer de l'amour pour les autres; le jour où tu arrêtes d'exprimer cet amour, tu deviens aigri et ta vie se fane; cela te tue lentement mais sûrement et peut te conduire à tomber dans la drogue et l'alcool comme échappatoire.*

Il m'a fallu attendre jusqu'en Septembre 2010 pour révéler à ma famille que

j'étais séropositif; j'ai l'impression qu'ils se doutaient déjà de quelque chose. Quand j'ai appris à ma maman que je publiais un livre sur ma vie avec le VIH, elle réagi de façon positive et a apprécié mon bon moral. Cela m'a donné l'impression qu'elle le savait déjà. Je lui ai dit qu'elle pouvait le dire au reste de la famille.

Faisons un petit pas en arrière – où tout a commencé....



*Le jour de mon baptême à Kinshasa: moi, Elysée, Nadine, Maman et Alain  
– j'ai 6 ans.*